Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 32 (1881)

Artikel: La peinture et la musique
Autor: Juillard, Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555248

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POÉSIES

LA PEINTURE ET LA MUSIQUE.

C'était l'âge d'or où le ciel sans nuage
S'élevait sur un monde au séjour enchanteur ;
Une paix éternelle était son doux partage
Et chacun poursuivait son rêve de bonheur.

Cependant il manquait à la gloire infinie
De ces heureux mortels deux des plus nobles arts:
Ils ignoraient les sons que produit l'harmonie
Et le jeu des couleurs qui charme les regards.

Mais un jour vint aussi sur cette belle terre
Où deux êtres divins descendirent des cieux :
L'un tenait une harpe aux sons pleins de mystère,
L'autre avait en sa main la palette des dieux.

Tous deux voulaient sur l'homme exercer leur empire
Et donner plus d'éclat à ce monde nouveau ;
Tous deux avaient la foi que le génie inspire
Et cherchaient l'idéal dans le culte du beau.

Mais comment gouverner ce peuple d'Arcadie
Qui vivait libre et fier, sans crainte ni souci ?
Pour régner sur le monde, ô couleur, mélodie,
Vous avez choisi l'âme et toujours réussi !

Car partout après vous, marquant votre passage,
Les chefs-d'œuvre ont paru, fruit d'un noble labeur,
Et sur le monde entier, vous avez d'âge en âge
Fait naître chaque jour la gloire et le bonheur.

Berne, août 1881.

MARIE JUILLARD.

L'ÉCRIN DU CŒUR.

I. LES RIRES.

Les enfants aux belles dents blanches,
Au front lisse, au regard mutin,
Nous enchantent, dès le matin,
Du bruit de leurs ivresses franches.

Comme des chansons dans les branches,
Leur joyeux babil argentin
Prend un air gaîment libertin,
Loin des leçons, les beaux Dimanches.

Que vous êtes toutes nos joies,
Tous nos bonheurs, tous nos amours,
Vous qui bordez nos tristes voies,

Vous qui remplissez tous nos jours
De fleurs aux doux parfums de myrrhes,
De rayons de soleil, — de rires !

II. LE SOURIRE.

Le printemps a des fleurs discrètes
Se voilant à chaque regard ;
Il faut les chercher à l'écart,
Bien à l'ombre et dans les retraites.